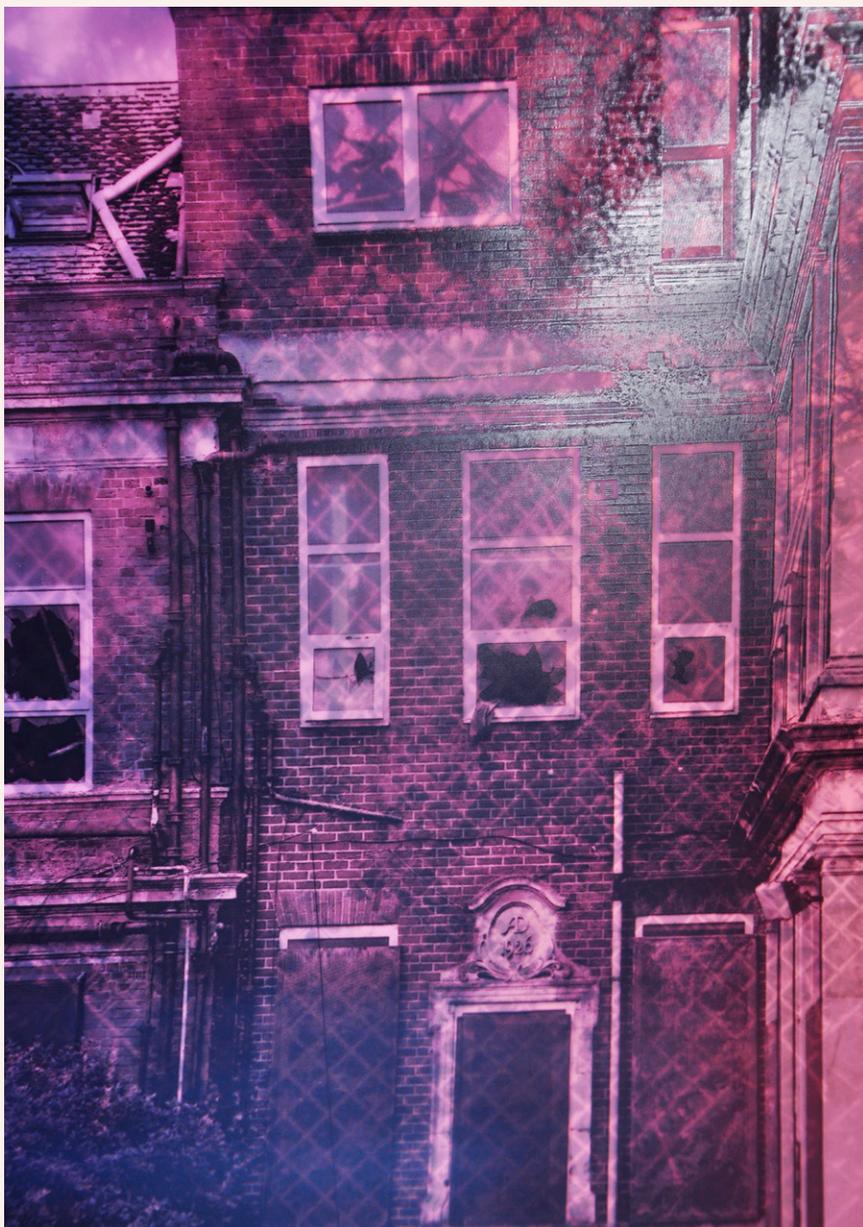


Activités 2020





ÉDITORIAL **VINGT ANS ET CONFINÉ**

Le 28 avril 2001, les locaux de La Plate-Forme étaient officiellement inaugurés au 67-69 de la rue Henri-Terquem à Dunkerque. Cette inauguration n'était pas un aboutissement mais constituait tout de même une étape majeure dans la vie de l'association créée trois ans auparavant. La quête d'un espace de production artistique dédié à l'accueil des plasticiens émergents du territoire se concrétisait enfin, amorçant une dynamique nouvelle en matière de création et de diffusion.

Nous ne savions pas alors où cette aventure allait nous mener, ni comment évoluerait la structure dans son organisation, son fonctionnement et ses propositions. Difficile à cette époque de savoir où nous en serions vingt ans plus tard... et d'ailleurs, ce n'était pas la préoccupation du moment. En ce printemps 2021, nous faisons le constat, sans jubilation mais avec une certaine satisfaction tout de même, que La Plate-Forme, même confinée, est toujours là, plus vivante que jamais. Et pourtant...

Depuis plus d'une année maintenant, à l'instar de toutes les structures culturelles, nous faisons face à une crise sanitaire qui affecte l'ensemble de l'humanité sur le plan économique et social. La Plate-Forme n'est pas une entreprise exposée à la dure loi des marchés. La Plate-Forme, c'est une aventure humaine qui tente, en toute humilité, d'offrir à chacun la possibilité de regarder le monde autrement, de prendre du recul, de trouver du sens. Et même si le secteur culturel est une économie à part entière, la création artistique en elle-même n'est pas une marchandise, bien qu'elle soit génératrice de valeur ajoutée sur le plan intellectuel.

Le contexte de l'année écoulée n'a donc pas été très porteur et la situation reste délicate à l'aube d'un déconfinement que nous espérons durable. Pour autant, 2020 ne sera pas une année blanche dans l'histoire de La Plate-Forme. Malgré les contraintes du confinement et, dans une moindre mesure, le respect des gestes barrière, la vie ne s'est pas arrêtée. Il a fallu s'adapter, appréhender les choses différemment, mais les projets n'ont pas été abandonnés. Inévitablement, le planning a été chamboulé, les résidences et les expositions décalées dans le temps, mais la détermination de toute l'équipe et des artistes associés a permis de mener à bien tout ce qui avait été engagé. Malheureusement, l'impossibilité d'organiser des vernissages nous a privés de toute convivialité, limitant sérieusement les échanges.

Durant la période de confinement, à défaut de pouvoir accueillir artistes et visiteurs dans ses locaux, c'est par le biais de son site internet et sur les réseaux sociaux que La Plate-Forme a maintenu le lien avec son public. Une édition d'artiste a ainsi été mise en ligne chaque semaine et un album virtuel de productions artistiques a été ouvert sur notre page Facebook. La période estivale a été mise à profit par les bénévoles de l'association pour redéfinir l'aménagement du rez-de-chaussée de nos locaux, dotant ainsi la structure d'un nouvel espace technique de création plus fonctionnel, tout en préservant la surface d'exposition. Le mois de septembre a été particulièrement dense en termes d'activité, sans savoir alors qu'un nouveau confinement allait arriver... Plusieurs

artistes ont pu être accueillis en résidence simultanément et les réunions de travail se sont enchaînées pour préparer les événements prévus cette année et en 2022.

L'un des temps forts de l'année écoulée aura été la résidence et l'exposition à l'automne des artistes anglais Thomas Poblete et Alexander James Pollard. Soutenue par la Communauté urbaine de Dunkerque au titre des coopérations « Europe et International », cette séquence de deux mois constituait le second volet d'un projet artistique initié en 2019 avec le HOP Projects de Folkestone au Royaume-Uni. Deux artistes de La Plate-Forme, Maira Couthino-Cuvillier et Nicolas Cuvillier y avaient été accueillis dans les mêmes conditions et y seront exposés cette année. Ce nouvel échange de résidences avec des partenaires britanniques témoigne de notre volonté de préserver les liens tissés ces dernières années avec différents acteurs culturels d'outre-Manche. A l'heure du Brexit, du Covid-19 et malgré les mesures de quarantaine, la relation franco-britannique est bien vivace ! Cela peut sembler anecdotique aux yeux de certains mais la culture demeure un formidable vecteur d'ouverture et de dialogue, y compris lorsque les vents semblent contraires.

Et justement, dans le contexte général ambiant, il convient d'être vigilant si l'on veut éviter que la culture ne fasse les frais de la crise. Les lycéens et étudiants qui viennent de vivre deux années consécutives particulièrement perturbantes à un stade de la vie où, normalement, on se construit, on se projette et « on profite », méritent que les pouvoirs publics leur donnent tous les moyens de rebondir. Directement éprouvés par la pandémie, les soignants méritent qu'on leur redonne de l'oxygène pour que notre système de santé garde toute son humanité. Sérieusement impacté par le ralentissement de l'activité, l'ensemble du tissu économique nécessite un accompagnement vraisemblablement hors norme. Parce qu'il a subi de plein fouet les effets du confinement, le secteur culturel mérite lui aussi toute l'attention des décideurs.

Nous vivons des heures délicates. Il ne nous appartient pas d'établir des priorités et encore moins d'opposer entre eux des secteurs d'activité tout aussi importants les uns que les autres. Ce qui importe à nos yeux, c'est que la culture ne soit pas considérée comme secondaire alors qu'elle est, au même titre que l'économie, l'éducation ou la santé, une composante indispensable de notre société. Apprendre, travailler, s'alimenter, se soigner, se divertir... c'est vital. Se cultiver aussi ! Nous avons besoin des musées, des cinémas, des théâtres, des bibliothèques, des conservatoires, des écoles d'art... et de toutes les associations culturelles qui portent des projets de création et de diffusion sur l'ensemble des territoires. Vivre autrement, repenser la vie, se réinventer... de toute part les citoyens sont invités à être force de proposition pour demain. Pourquoi pas. Pour les artistes ce n'est pas une difficulté, par essence, les créateurs ne cessent de reconsidérer ce qui les entoure. Mais alors que le populisme refait surface et que la culture reste vulnérable, il est impératif que les acteurs politiques prennent leurs responsabilités, que ce soit à l'échelon européen, national ou local. La culture doit être portée et défendue. Elle n'est pas une charge mais un outil d'émancipation et d'épanouissement accessible à tous. Dans l'après Covid-19, la culture a sa place.

Marc Dumoulin, Président de La Plate-Forme

LA PLATE-FORME, LABORATOIRE D'ART CONTEMPORAIN

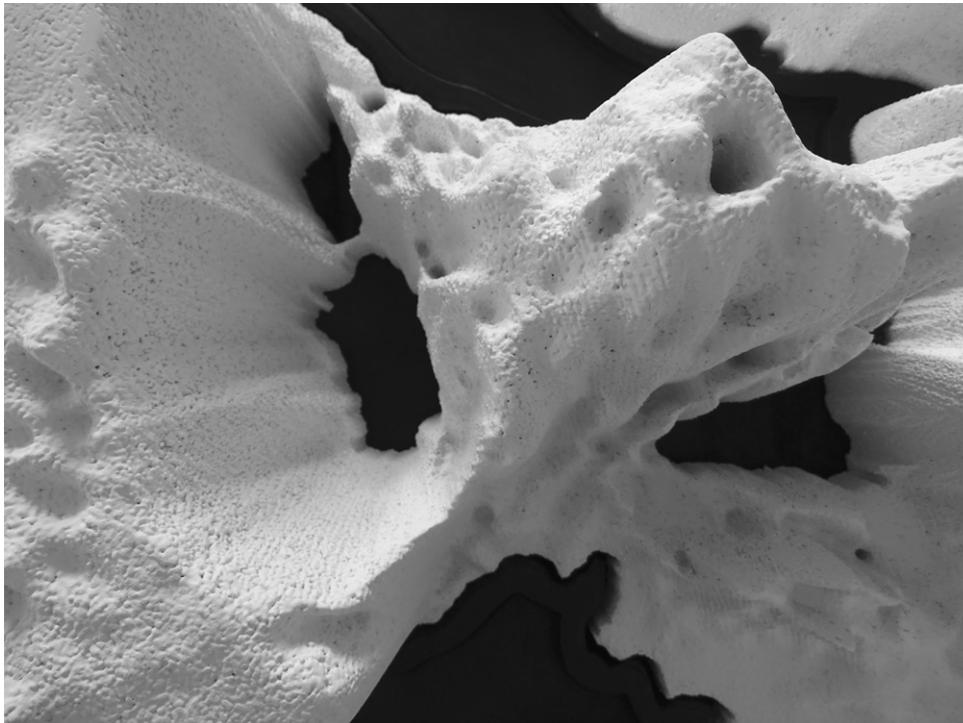
Vouée à la recherche, l'expérimentation et la création, La Plate-Forme se veut laboratoire d'art contemporain. Voulu et habité par des artistes de l'agglomération dunkerquoise en quête d'espace de création, ce lieu n'en est pas moins ouvert aux créateurs issus d'autres territoires, proches ou lointains. Propice à la rencontre d'univers différents, au croisement des disciplines, à l'appréhension des civilisations, La Plate-Forme est un point de connexion. Le travail en réseau et la recherche de partenariats avec une multiplicité d'acteurs du champ culturel – ou non – constituent pour La Plate-Forme un enjeu majeur. Les échanges auxquels ils donnent vie alimentent la réflexion des plasticiens et autres créateurs qui y séjournent et donnent lieu à de nouvelles investigations artistiques.

Devoted to research, experimentation and creation, La Plate-Forme considers itself as a laboratory for contemporary art. Desired and occupied by artists of the greater Dunkerque area searching for a creative space, this location is nevertheless open to innovative people from other areas, near and far. La Plate-Forme is a connecting point, favourable to the encounter of different worlds, the crossing over of disciplines and the understanding of different civilisations. Networking and creating partnerships with a diverse range of individuals and organisations, not only from the cultural professions, is a major vocation for La Plate-Forme. The exchanges through which feed the thought processes of the artists and other creative people who spend time there, give way to new artistic explorations.

La Plate-Forme wil een laboratorium voor hedendaagse kunst zijn, gewijd aan onderzoek, experiment en creatie. Opgezet door kunstenaars uit de Duinkerkse agglomeratie op zoek naar werkruimte, staat deze plaats ook open voor makers uit andere gebieden, van ver of dichtbij. La Plate-Forme is een verbindingpunt waar verschillende werelden elkaar ontmoeten, disciplines elkaar kruisen en verschillende beschavingen begrepen kunnen worden. Het netwerken en het zoeken van partners met een veelvoudigheid aan actoren uit het culturele veld en daarbuiten, wormt voor La Plate-Forme een belangrijke uitdaging. De uitwisselingen die hieruit voortkomen, voeden de reflectie van kunstenaars en andere makers die er verblijven en nieuw artistiek onderzoek uitvoeren.



Dessin, Jean-Luc Poivret



ÉDITION - EXPOSITION
TOUT PEINDRE
FONDS D'ARCHIVES -
JEAN-LUC POIVRET

Édition : 2020 - 2021
 Exposition sur trois lieux : 2022
 Réalisation d'une édition en hommage à l'artiste Jean-Luc Poivret
 Partenaires : École Supérieure d'Art Nord-Pas-de-Calais /
 Dunkerque-Tourcoing (Esä), Lieu d'Art et d'Action Contemporaine (LAAC) /
 Musée de Dunkerque.
 Auteurs : **Jean Attali, Ramon Tio Bellido et Philippe Piguet.**
 Éditeur : **Supernova**

MUSEES-DUNKERQUE.EU
ESA-N.INFO
SUPERNOVAEDITIONS.COM

RENCONTRE / CONFÉRENCE
L'INTRANQUILLE
ET LA MONTAGNE DU MILIEU
Christophe Boulanger

13 février 2020

« *L'intranquille et la montagne du milieu* évoque un monde mis à l'envers. Dans celui-ci la mer Méditerranée devient une montagne et la langue qui y est parlée est intermédiaire, qui n'est ni langue maternelle, ni créole. Deux sources alimentent ce projet. Dans la Chine ancienne, les lettrés et fonctionnaires impériaux collectionnaient des pierres aux formes singulières dites rochers de lettrés. Posées sur des socles en bois travaillé épousant leurs formes à partir de la dynastie Ming, elles sont objet de contemplation car elles permettent de transposer la réalité impériale et ses rugosités en songes. Leurs succéderont les pierres de rêves. C'est à partir de ces rocher de lettrés et de nombreuses modélisations numérique de relevés de la Méditerranée que l'objet source du projet a été conçu. Dans les ports de la Méditerranée, entre le Moyen âge et la fin du XIX^e siècle, les marins, les commerçants mais aussi les pirates, les bagnards ou les déclassés de toute origine, utilisaient la *lingua franca*, une langue inventée pour communiquer entre des personnes ayant des langues maternelles différentes. Un abri minimum commun dans lequel il s'agit de ne jamais parler la langue de l'autre. C'est à partir de cette langue intermédiaire aujourd'hui disparue, mais dont certains mots subsistent, que le projet continuera à se développer à la façon d'une archive. À partir de ces sources anciennes il s'agit d'interroger la place de la mer méditerranée dans nos imaginaires et la poétique du passage entre les rives qu'elle a historiquement portée qui est dramatiquement confronté à la disparition massive d'exilés en mer. »

Vue préparatoire du travail éditorial *Tout peindre*

Christophe Boulanger,
L'intranquille et la montagne du milieu, détail, sculpture, 2020

Christophe Boulanger



EXPOSITION
DÉCOMBRES
Emmanuelle Pidoux

Du 6 mars au 11 juillet

« On voit dans mon travail des dessins dont on aurait ôté tous les corps, histoire de saisir une vie à l'abandon. Des terrains, des paysages à l'allure de sentiments dévastés. Les matériaux sont pauvres : stylo bille, crayon de bois, encre, rien d'impressionnant. Il ne s'agit pas d'impressionner. Pierres, montagnes, maisons noircies par le bic, maisons « mouron », « pépète », miradors, abris... On se trouve comme dans une armure, rien ne se passe plus. Mais quelque chose se trame pourtant, la nature s'y glisse. C'est « à couvert » qu'il faut rester. »

Emmanuelle Pidoux

EMMANUELLEPIDOUX.BIGCARTEL.COM/

RÉSIDENCE
ÉDIFICE DÉSERT
Emma Charrin

Résidence : juin 2019

En partenariat avec Le Château Coquelle, Centre culturel, Dunkerque
Evènement soutenu par la Drac Hauts-de-France

« J'ai toujours été fascinée par les traces ou indices que pouvait laisser le temps à la surface des choses et des objets. La ville et sa construction urbaine porte en elle une histoire. Une histoire politique, géographique, climatique qui, à l'observation de l'architecture, permet entre autres d'écrire un récit. L'architecture crée des repères spatio-temporels dans le paysage. »

Emma Charrin

EMMACHARRIN.FR

Vue du vernissage *Décombres*

Emma Charrin, *Sous l'Aiglon rouge*, screenshot, installation vidéo et sonore, 2020



RÉSIDENCE
**LA PENSÉE SUIVANTE
ET LA MÉLANCOLIE**
Florence Mauro

3 résidences d'une semaine en septembre, octobre et novembre

En partenariat avec Le Centre d'Interprétation d'Art et Culture (CIAC),
Bourbourg, dans le cadre de l'évènement *L'Art dans la Ville III, 2022*

Bruit du texte. *Envahissement — Enfermement.*

L'envahissement du texte. De l'intérieur à l'extérieur. Il devient immatériel, élément juste sonore, voix suspendue dans les airs. Mon texte est entendu depuis les arbres. Son débit est continu, sans arrêt, en boucle. Il s'adresse aux passants et à ceux qui attendent, assis sur les bancs, de visiter leurs prisonniers. L'entrée de la prison est juste de l'autre côté de la route. L'image d'archive en mouvement, vue à l'intérieur, peut être projetée sur le mur extérieur de la façade. Altérée par l'emplacement et le relief des fenêtres. Le paysage réel et présent rend la perception que l'on a du passé. L'image en mouvement serait projetée dans les premières 30 minutes de la nuit tombée.

Florence Mauro

CIAC-BOURBOURG.FR

RÉSIDENCE
Paul Ouazan

Résidence : octobre

Mise à disposition d'un espace de production, préparation de l'exposition
Traversée (2021)

Evènement soutenu par La Drac, Hauts-de-France

« D'abord, il y a cette luminosité granulée, cette brume mordorée qui nimbe les personnages de Paul Ouazan comme s'ils se tenaient dans un aquarium de formol. Ils ne sont pas morts, pourtant ; plutôt en suspens dans leur spectralité même. Quelques-uns fixent l'objectif d'un air dubitatif, perplexe, presque agacé, tels des fantômes dont on outragerait l'errance. La plupart ne l'aperçoivent pas. Ils sont de dos, de profil. Certains lisent un livre, ou un journal, assis, adossés. On distingue une paroi, un vague néon, un banc. C'est très imprécis, tout s'estompe, jusqu'à la matière des clichés reste irradiée d'indécidable. »

Stéphane Zagdanski

Extraits du texte *La lumière de temps sur 55 photographies de Paul Ouazan*

Florence Mauro, extraits vidéos,
2019

Paul Ouazan, photographie



CARTE BLANCHE
ALBUM DE CONFINEMENT

Artistes sollicités : **Christophe Boulanger, Nicolas Cabos, Albert Clermont, Maira Marques Coutinho-Cuvillier, Nicolas Cuvillier, Olivier Derousseau, Olivier Dierart, Johann Francart, Cédric Jager, Christelle Mally, Emmanuelle Pidoux et Claudine Verschelle.**

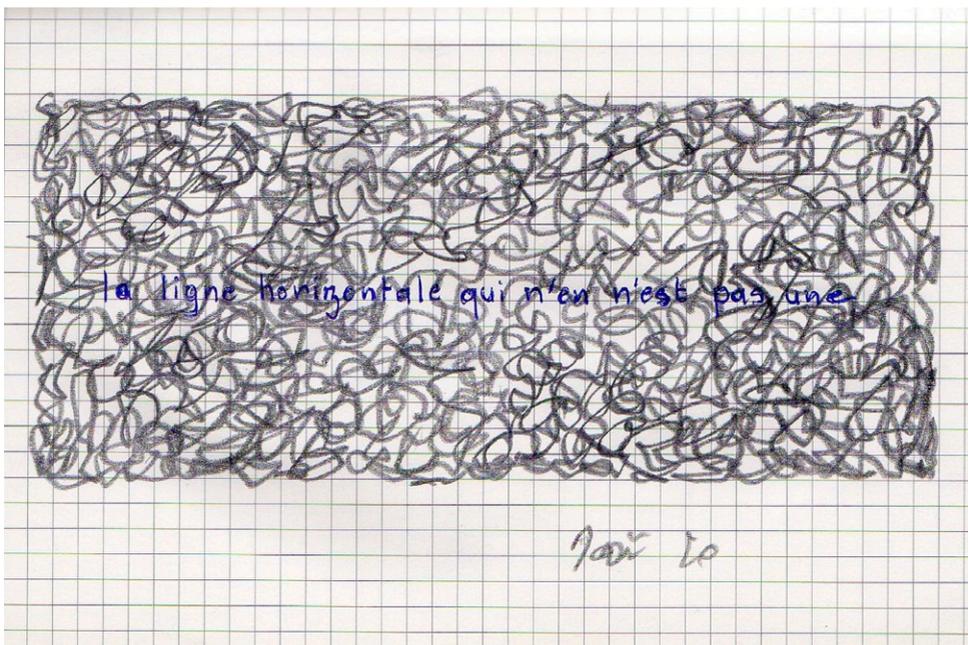
Lors du confinement, les artistes de La Plate-Forme ont continué à créer de chez eux. Nous leur avons proposé, de nourrir de leurs productions artistiques, un album virtuel sur les réseaux sociaux.

CARTE BLANCHE
HISTOIRE DE SORTIR UN PEU
Baptiste Florin

Mars, avril et mai

En ce temps de confinement, La Plate-Forme a sollicité l'artiste Baptiste Florin pour une carte blanche. Il nous propose une série de planches originales en bande dessinée. Nous partons à l'aventure dans le quartier de La Plate-Forme à Dunkerque. Ce sont des récits inspirés de la réalité que nous livre chaque semaine Baptiste Florin.

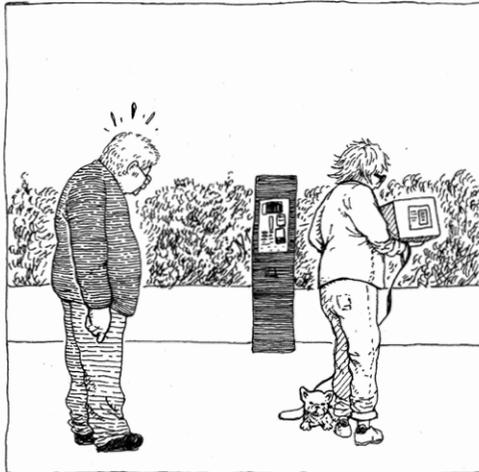
(En page suivante).



Christelle Mally,
dessin-sculpture, 2020

Albert Clermont,
Pensée buissonnante, 2020

16 AVRIL, 15H. FILE D'ATTENTE DE LA POSTE.



C'EST UN JEUNE ÇA MADAME, NAN?

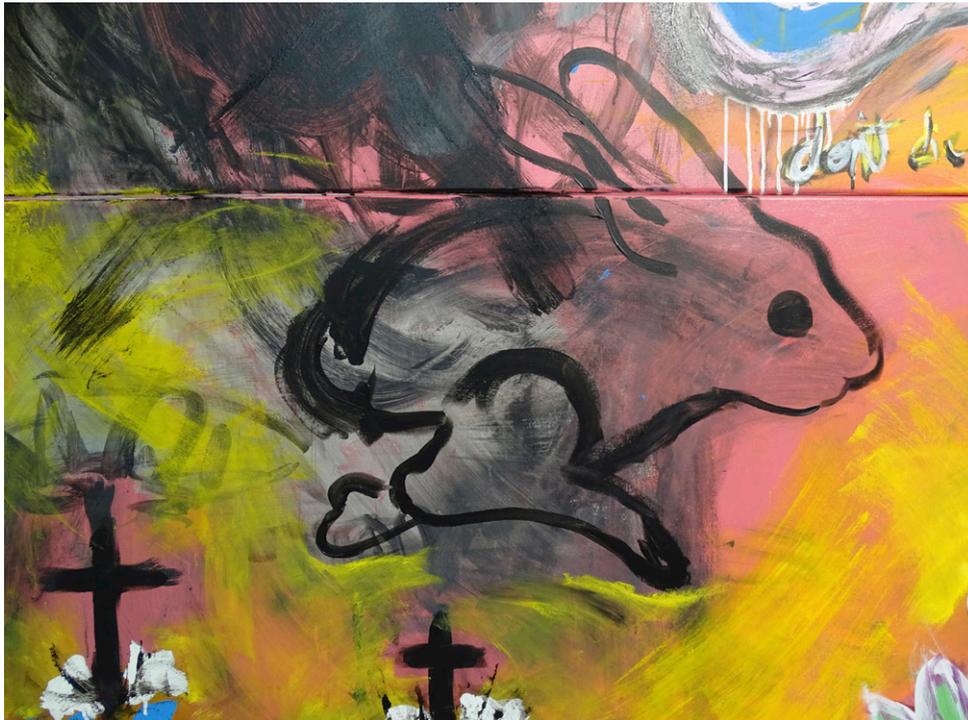
OH! OUI, ELLE A TROIS MOIS!



EUH, JE CROIS QUE VOUS POUVEZ Y ALLER, MADAME...

MOI? OH NON, JE PRÉFÈRE ATTENDRE ET PRENDRE LE SOLEIL, JE N'AI RIEN D'AUTRE À FAIRE...





FOCUS
RÉSIDENCE - EXPOSITION
REBOOT : RUINS IN REVERSE
Tomas Poblete
et Alexander James Pollard

Résidence du 14 septembre au 8 octobre
Exposition du 9 au 28 octobre

Échange de résidences entre La Plate-Forme, laboratoire d'art contemporain, Dunkerque et le HOP Projects, Folkestone, Royaume-Uni.

Résidence et exposition soutenues par la Communauté urbaine de Dunkerque, Appel à projets 2020, Coopérations Europe et International

Depuis leur arrivée du Royaume-Uni, début septembre, les deux artistes ont travaillé indépendamment sur leurs peintures, utilisant l'espace d'exposition comme atelier et site d'expérimentation pour répondre au contexte unique de La Plate-Forme. Les deux artistes utilisent la peinture comme médium d'exploration.

Les peintures d'Alexander James Pollard explorent des processus aléatoires, stochastiques (relatifs à des motifs qui ne peuvent pas être prédits) et aux processus automatiques (inconscients), permettant à des formes non conscientes de se manifester pendant qu'il travaille. Ses peintures de petite taille englobent une grande variété de sujets au travers de formes figuratives et abstraites. Depuis son arrivée à Dunkerque, il explore de manière ludique des thèmes liés à l'intelligence artificielle, à des scènes mettant en vedette des monuments fictifs d'idéologies imaginaires (apparemment futuristes), à des sujets liés à des représentations religieuses archétypales et à leur étrange relation à la modernité ainsi qu'à la représentation des crânes. Souvent très travaillé et retravaillé, gratté ou repeint, son travail cherche à renouveler plusieurs des préoccupations les plus marquantes de la peinture, notamment le potentiel de la représentation comme vecteur de narration et d'« étrangeté visuelle », la composition et l'équilibre ou encore les nuances et l'imprévisibilité de l'empreinte picturale ainsi que la résonance émotionnelle de la couleur et de la texture.

Les nouvelles peintures de Pollard poursuivent sa pratique très particulière, reflétant un intérêt pour le potentiel fictif à esquisser une réponse critique aux préoccupations contemporaines.

THEHOPPROJECT.CO.UK



Tomas Poblete, qui a grandi au Chili, s'inspire de son expérience personnelle pour allégoriser l'idée du « The Original American Dream » censé donner forme à des images et esquisser une arrivée à l'âge de maturité. Du début à la fin et n'évoquant aucune image particulière, l'utilisation de la couleur par Tomas Poblete nous suggère un lien lointain avec la mémoire et la vie quotidienne de manière figurative, abstraite et rebelle. Une collection assemblée de paysages esthétiques amateurs apparaît expressivement dans l'espace où les objets vécus, les images trouvées et les souvenirs collectés ne construisent pas de fil conducteur mais où la violence se déguise inconsciemment et de façon désordonnée près de tout.

Son travail représente une absence de vie vibrante, un souvenir d'enfance perdu qui enregistre un sentiment d'identité fabriqué, adopté et déplacé. (comme dans les sitcoms des années 70 mettant en scène des familles). La culture populaire nourrit ses influences qui, en s'imprégnant d'un confort comateux, permet l'expression de la douleur. Poblete voit les gestes émotifs qu'il utilise comme un ton symbolique transformé en marques expressives de l'inconscient.

« J'espère construire un continuum de plaisir, où chaque jour est littéral et primaire dans ses relations avec les réalités des souvenirs imaginés et projetés de Dunkerque. »

Maira Coutinho Cuvillier



LES RÉSIDENTS

CHRISTOPHE BOULANGER



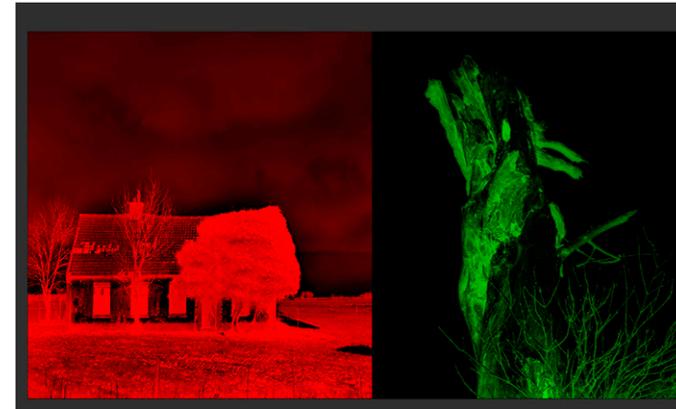
La bibliothèque africaine a été initiée en 2000 par des artistes de différents horizons et financée par la vente d'œuvres d'art. Les fonds ainsi obtenus ont permis de commencer le projet et d'acheter de nombreux livres. Cette bibliothèque située au café *Le Salséro*, à Lille, se voulait un lieu populaire aux conditions d'accès faciles. Elle est constituée d'un fonds multiforme sur l'Afrique et les diasporas africaines. Elle montre qu'il est possible, avec une certaine volonté, de créer un monde désirable.

En 2002, un second chapitre de la bibliothèque s'est dessiné, avec la volonté de solliciter à nouveau des artistes et des écrivains afin que continue à se modeler un groupe de participants engagés. Comme précédemment, le projet consistait à organiser la vente de multiples, d'éditions, de dessins préparatoires d'artistes, de textes inédits et de vidéos d'artistes.

À la suite de la fermeture du café *Le Salséro*, il a fallu trouver de nouveaux lieux pour accueillir ce projet. C'est alors, que La Plate-Forme à Dunkerque ainsi que le café *La réserve* à Wazemmes ont accueilli une partie de cette bibliothèque.

En 2022, nous souhaitons inaugurer la bibliothèque à Dunkerque et à cette occasion, elle sera accessible (sur place) aux membres de La Plate-Forme ainsi qu'aux visiteurs.

ALBERT CLERMONT



« Nous sommes face à un véritable bestiaire d'images qui recueille une tradition complexe et qui défie « l'esthétique du lisse » observée par le philosophe Byung-Chul Han dans l'ère numérique [i]. »

Extrait du texte *La construction du monde et la construction de l'irréalité* de Francesco Federici intitulé

[i] Byung-Chul Han, *Sauvons le beau : L'esthétique à l'ère numérique*, Actes Sud, Arles, 2016 (2015).

OLIVIER DEROUSSEAU



In Memoriam Isabelle Ogilvie

OLIVIER DIERAERT



Mon travail vise à produire des réinterprétations d'objets ou de médias de la culture populaire : automobiles françaises des années 70/80, pochettes vinyles, paroles de chansons....

Je cherche à créer une peinture porteuse d'immédiateté, dénaturée de sens, étape d'un processus de réhabilitation d'images insignifiantes ou oubliées.

*This Is Planet Earth*¹ m'a été inspiré d'un standard de la pop synthétique anglaise du début des années quatre-vingt, période de grande créativité musicale obsédée par la nouveauté et le futur. Mon imaginaire s'est porté également vers le graphisme des autoproductions musicales de l'époque.

Cette approche sur la musique et l'esthétique des périodes qu'elle a traversées ou influencées, fera l'objet de recherches et de projets à venir.

¹ « Au sommet de sa gloire, Duran Duran représentait exactement le genre de formation qui faisait dire aux vétérans de 1977 que « c'était comme si le punk n'avait jamais existé ». Le groupe venait pourtant de la scène de Birmingham [...] et avait au départ un projet on ne peut plus post-punk : fusionner les Sex Pistols et Chic ». Simon Reynolds, *Rip It Up and Start Again - Post-punk 1978-1984*. Editions Allia, Paris, 2007, page 498.

CÉDRIC JAGER



Il y a une île placide d'ignorance environnée de noirs océans d'infinitude que nous n'avons pas été destinés à parcourir bien loin. »

Code contre Code

« Nous vivons sur une île placide d'ignorance environnée de noirs océans d'infinitude que nous n'avons pas été destinés à parcourir bien loin. »

Code contre Code

CHRISTELLE MALLY



Dans les sculptures-dessins, série *Masque fragment / plâtre d'atelier*, 2020, je m'inspire des plâtres d'atelier destinés à l'apprentissage du dessin et de la sculpture dans les académies d'art et dans les écoles des Beaux-Arts. Ce sont des modèles pour la réalisation de portrait ou de corps. Ces « études de plâtre » m'intéressent, car elles ont été pensées par des sculpteurs pour montrer un mouvement, un geste. Geste qui par essence est difficile à tenir dans la durée. Mon intérêt pour la couleur blanche vient du fait qu'elle n'est pas visible instantanément, nous ne percevons pas tout de suite le travail réalisé et nous avons l'illusion du plâtre ou du marbre. Grâce à ce perlage, un paysage apparaît, les reliefs cachés font surface, la peau frémit. J'aime l'idée que le visiteur découvre peu à peu l'œuvre.

Sculpture-dessin, série *Masque fragment / plâtre d'atelier*, 2020, perles de verre, fils de coton, plâtre, 8 x 13 x 25 cm

La Plate-Forme, laboratoire d'art contemporain

67/69 rue Henri Terquem 59140 Dunkerque

Tél : 03.28.58.25.66

plate.forme.ass@numericable.fr

www.laplateforme-dunkerque.com

www.facebook.com/laplateforme.dunkerque

Youtube : La Plate-Forme laboratoire d'art contemporain

Ouvert du mardi au vendredi de 14h30 à 18h et sur rendez-vous

Entrée libre

Bus : ligne C2, arrêt Victoire

L'équipe de La Plate-Forme

BUREAU

Marc Dumoulin, président

Albert Clermont, vice-président

Nicolas Cabos, secrétaire

Christophe Boulanger, trésorier

Christelle Mally, responsable du lieu

ARTISTES ASSOCIÉS, MEMBRES ACTIFS

Nicolas Cabos, **Emma Charrin**, **Maira Coutinho-Cuvillier**,

Nicolas Cuvillier, **Johann Francart** et **Emmanuelle Pidoux**.

Partenariats

PARTENAIRES FINANCIERS

La Ville de Dunkerque,

La Communauté Urbaine de Dunkerque,

Le Conseil Départemental du Nord,

Le Conseil Régional des Hauts-de-France,

La Direction Régionale des Affaires Culturelles des Hauts-de-France.

NOS PARTENAIRES EN 2020

L'École Supérieure d'Art du Nord-Pas de Calais Dunkerque/Tourcoing, Le Centre d'Interprétation Art et Culture (CIAC) de Bourbourg, Le Lieu d'Art et Action Contemporaine (LAAC) - Musée de France, Dunkerque, Le Château Coquelle, Centre culturel, Dunkerque, Le Hop Project, Folkestone, Royaume-Uni, 50° nord réseau transfrontalier d'art contemporain, Lille, L'association Fructose, Dunkerque.

ET TOUJOURS...

Le Frac Grand Large — Hauts-de-France, Le Musée des Beaux-Arts, Dunkerque, L'École Supérieure d'Art Nord - Pas-de-Calais Dunkerque/Tourcoing, L'École Municipale d'Arts Plastiques, Dunkerque, Le Studio 43, cinéma art et essai, Dunkerque, L'artothèque l'inventaire, Hellemmes, Le Bateau Feu, Scène nationale, Dunkerque, Le Château Coquelle, Centre culturel - Dunkerque, La Maison de la Vie Associative, Dunkerque, La Maison de Quartier Grand Large, Dunkerque, L'Association pour la Promotion et l'Animation du Centre d'Agglomération de Dunkerque Coeur d'Agglomération, Le Lieu d'Art et d'Action Contemporaine, Dunkerque, L'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon Franche-Comté, La Maison Flamande, Dunkerque, Bâtisseurs d'Économie Solidaire, Dunkerque, Le groupe BECI, Dunkerque, Bois Environnement Service, Dunkerque, One Ink Publisher, Lille, Publie.net, Le Learning center « Ville durable » Halle aux sucres - Dunkerque, L'association Mockuery Tivi, Dunkerque, Waclu lulu, Dunkerque, L'association CINEOLE, Dunkerque, L'association Fructose, Dunkerque, L'association Rock'N Roll Charity Hospital, Dunkerque, L'association à Table !, Boulogne-sur-Mer, L'Institut Psychiatrique, Bailleul, Lead: Linked Euro-région Arts development, network, Lille, La Malterie, Lille, Le Fresnoy, Studio national des arts contemporains, Tourcoing, Le Centre Régional de la Photographie Nord - Pas-de-Calais, Douchy-les-Mines, Les Films de L'ange, Paris, La Maison d'Art Contemporain Chaillieux, Fresnes, Val-de-Marne, L'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, Paris, La Fédération des Réseaux et Associations d'Artistes Plasticiens, Le Collectif Régional Interassociatif, L'École des Beaux-Arts de Rostock, Allemagne, La Galerie Am Alten Markt, Rostock, Allemagne, La Ville de Rostock, Allemagne, Le Conservatoire des Arts et Métiers Multimédia de Bamako, Mali, L'Institut Français de Bamako, Mali, le Crate, Studio & Project Space Ltd, Margate, Royaume-Uni, Le Claremont Studio CIC, Hastings, Royaume-Uni, Le Goethe Institut de Lille. Le B&B Project Space, Folkestone, Royaume-Uni, Le Centre Interprétation Art et Culture (CIAC), Bourbourg, L'École d'Architecture de Lille, La Galerie Robespierre, Grande-Synthe, Le Moving Image Festival Strangelove, Londres et Folkestone, Royaume-Uni, Le Strange Cargo, Folkestone, Royaume-Uni, L'Université du Littoral-Côte-d'Opale, (ULCO), Dunkerque, Le]performance s p a c e [, Folkestone, Royaume-Uni, Le Centre de la Mémoire Urbaine d'Agglomération de Dunkerque, Le Musée portuaire de Dunkerque, Les Docs du Nord, Tourcoing, Les Bibliothèques de Dunkerque, L'atelier des artistes en exil, Paris, La compagnie de l'hôtel du Nord, Les 4Ecluses, Dunkerque, Dunkerque, Le Théâtre La Licorne, Dunkerque, Nana'Z Productions, France Culture, L'Association Dunkerque/Gaza, Le fonds de dotation agnès b, Paris, ARTE/Tracks, Le Lycée du Noordover, Grande-Synthe, L'association Fructose, Dunkerque, Le LaM, Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut, Villeneuve d'Ascq, L'École élémentaire Porte d'eau, Dunkerque, L'École élémentaire Neptune, Dunkerque, Le Collège Guilleminot, Dunkerque, Les Éditions Bleu Sombre, Paris, Le Ministère de l'Éducation Nationale, le Réseau d'Art A-48, Oujda, Maroc, Lieux-Communs, Namur, Belgique, Le Hop Project, Folkestone, Royaume-Uni, Le BPS 22, Musée d'art de la province du Hainaut, Charleroi, Belgique.

La Plate-Forme est adhérente de la Fédération des Réseaux et Associations d'Artistes Plasticiens (F.R.A.A.P), de Pictanovo, Tourcoing, de 50° Nord réseau transfrontalier d'art contemporain, Lille, de l'association Les Moyens du Bord, Mortaix, de la Maison de la Vie Associative de Dunkerque.

LA PLATE-FORME, LABORATOIRE D'ART CONTEMPORAIN

67/69 rue Henri Terquem, 59140 Dunkerque
www.laplateforme-dunkerque.com

En couverture : Maira Coutinho Cuvillier et Nicolas Cuvillier, *Big Phil with a guitar*,
extrait, 2021

Crédits photographiques : Emma Charrin, Albert Clermont, Maira Coutinho
Cuvillier, Olivier Derosseu, Olivier Dieraert, Savine Faupin, Johann Francart,
Cédric Jager, Christelle Mally, Florence Mauro et Paul Ouazan.

Maquette : Le Grand Manège — www.legrandmanege.com

